

13 mars 2022, homélie, 2^o dimanche de Carême année C

Nous progressons dans notre 'chemin de carême'

Le premier dimanche du carême nous avait fait contempler le Christ à la tentation, défiguré par l'épreuve (mais en dialogue profond avec Dieu, comme le montrent les citations bibliques qui émaillent ses réponses au diable tentateur (Matthieu et Luc).

En Jésus au désert, c'est tout être humain qui est représenté dans sa condition faite de moments de souffrances et de choix décisifs pour l'existence, qui se font (souvent, mais pas toujours), dans l'épreuve.

Avec le Christ, nous sommes invités à nous tourner vers Dieu et à nous détourner du mal, du diable, de la tentation.

Nous sommes invités à faire « le choix de Dieu » dans notre vie. Choisir Dieu c'est choisir la vie !

Mais voici aujourd'hui la suite de l'évènement, si l'on peut dire : la Transfiguration. Toujours sur un lieu à l'écart, isolé (non pas le désert, mais la montagne), il y a une nouvelle rencontre entre le Christ, homme, et le Père.

Cependant ce n'est pas la voix de Jésus que l'on entend, mais celle du Père :

« *Et de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! »* »

Jésus, lui, ne dit rien sur cette montagne. Lui qui avait refusé de tenter Dieu, voici que Dieu le Père lui répond, lui manifeste sa présence. Une réponse par cette parole de bienveillance absolue (*tu es mon Fils*), et par la transfiguration de tout son être, en présence de Moïse et d'Elie (la Loi et les Prophètes, toute la Bible).

Non, Jésus n'avait pas résisté seul et en vain au diable tentateur, Dieu le Père était vraiment là, et il le manifeste aujourd'hui à son Fils, et aussi à l'Eglise, par les apôtres témoins.

Toute la vie de Jésus, comme la nôtre, est à la fois une mise à l'épreuve, une tentation, mais aussi un dialogue avec le Père qui ne manque pas de nous répondre. Le moment *crucial* (!) de ce dialogue est celui de la mort sur la croix et de la résurrection : la tentation au désert et la transfiguration sur la montagne en sont l'annonce.

(Le récit de la Genèse, première lecture, qui est l'alliance mystérieuse avec Abraham, dans un sommeil mystique, en est la préfiguration. Jésus scelle l'alliance définitive en son corps).

Contempons donc le Christ.

C'est vers son visage, non plus défiguré par l'épreuve, mais transfiguré de lumière, que le Père nous invite à tourner notre regard. Contempler Jésus, cet homme, notre frère, notre Christ, notre Sauveur. Après avoir fait le choix de Dieu, il faut contempler le Christ.

Quelle parole avons-nous, entre nous, et pour ceux qui nous entourent, sur Jésus le Fils de Dieu ? Il faut contempler cet homme, le Christ, en lui se trouve notre salut. (Nous pouvons l'évoquer en pensant aux Musulmans, face au Christ, face à Abraham, Ibrahim, figure fondamentale de la Genèse, reprise dans le Coran).

Le Christ : il était défiguré par la tentation, il est maintenant transfiguré. C'est une annonce de sa résurrection. C'est le chemin de notre vie, en raccourci. Pour nous aussi : telle est notre vocation, nous passons par l'épreuve de la purification pour être transfigurés par la lumière divine, configurés au Christ.

Telle est notre vocation, nous en avons l'assurance par Jésus. Voyez la seconde lecture, aux Philippiens :

Nous sommes citoyens des cieux ; c'est à ce titre que nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus Christ, lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux

Il est important de voir cette belle vocation, mise en lumière par la Transfiguration, avant que ce ne soit dans la Résurrection, car certains peuvent penser que la pratique religieuse et la foi en Dieu, la relation à Dieu sont plutôt un asservissement, un écrasement de l'homme, plutôt une chose pesante, qu'au contraire une exaltation de notre dignité.

Jésus transfiguré, c'est chacun d'entre nous. Et cette voix du Père '*Celui-ci est mon Fils bienaimé*', s'adresse aussi à nous. Ces mots ont retenti le jour du baptême de Jésus, le jour de notre baptême. Aujourd'hui, Dieu nous le dit : ' tu es mon enfant bienaimé'

Puissions-nous donner à voir des visages de transfigurés, ressuscités !